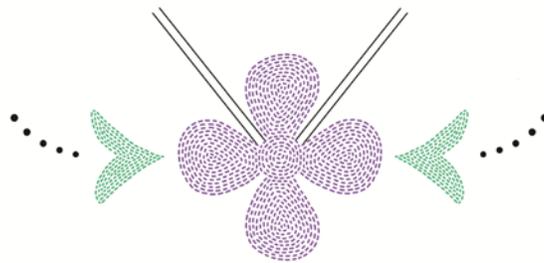


National Inquiry into
Missing and Murdered
Indigenous Women and Girls



Enquête nationale
sur les femmes et les filles
autochtones disparues et assassinées

**Enquête nationale sur les femmes et les filles
autochtones disparues et assassinées
Processus de consignation de la vérité
Première partie : Consignation des déclarations
Edmonton Inn and Conference Centre
Edmonton, Alberta**



PUBLIC

Mardi 7 novembre 2017

**Déclaration – Volume 77
Joseph Alfred Beaver,
en lien avec Monique Beaver,
Gloria Gladue et Philomene Lemay**

Déclaration consignée par Daria Boyarchuk

INTERNATIONAL REPORTING INC.

41-5450 Canotek Road, Ottawa (Ontario), K1J 9G2

Courriel : info@irri.net – Téléphone : 613 748-6043 – Télécopieur : 613 748-8246

II
TABLE DES MATIÈRES

Déclaration - Volume 77
7 novembre 2017 PAGE
Témoïn : Joseph Alfred Beaver

Déclaration de Joseph Alfred Beaver 1
Attestation de la sténographe 50

Responsable de la consignation des déclarations :
Daria Boyarchuk

Documents soumis avec le témoignage : aucun.

1 Edmonton, Alberta

2 --- À compter du mardi 7 novembre 2017 à 18 h 59.

3 **MME DARIA BOYARCHUK** : Bonjour, mon nom est
4 Daria Boyarchuk, et je suis responsable de la consignation
5 des déclarations dans le cadre de l'Enquête nationale sur
6 les femmes et les filles autochtones disparues et
7 assassinées. Nous sommes le 7 novembre 2017. Il est 18 h 59
8 ici, à Edmonton, Alberta, et nous sommes avec Alfred Beaver
9 et notre personne de soutien à la santé...

10 **MME KATE LANGHAM** : Kate Langham.

11 **MME DARIA BOYARCHUK** : Aujourd'hui,
12 Alfred Beaver nous parlera, nous partagera l'histoire de sa
13 cousine disparue, Monique Beaver.

14 Alfred, pouvez-vous confirmer que vous avez
15 accepté volontairement que cette déclaration soit filmée?

16 **M. ALFRED BEAVER** : Je -- mon intérêt pour
17 les femmes autochtones disparues et assassinées n'a pas
18 commencé -- ou n'est pas apparu en raison de cette -- de
19 la -- l'Enquête nationale sur les femmes disparues et
20 assassinées. Ça a commencé il y a longtemps lorsqu'une
21 première femme a disparu à Wabasca, en 1961. Ça -- ça m'a
22 fait réfléchir et plus tard, un de mes oncles a disparu à
23 Salve Lake, mais c'est une autre histoire. Ce ne sont que
24 des exemples -- des exemples de pourquoi je souhaite
25 participer -- et voir des résultats pour les femmes

1 autochtones disparues et assassinées.

2 Et puis en 1984, une de mes cousines -- de
3 mes cousines a disparu à Edmonton, et en 1989, une autre
4 cousine, Monique Beaver, elle s'appelait, elle est une
5 cousine directe, son père et mon père étaient frères, et
6 nous n'avons jamais su ce qui lui était arrivé ou si elle
7 est toujours en vie ou si elle est enterrée quelque part
8 inconnu et ce qui lui est arrivé. Je ne pense pas -- j'aime
9 penser que ce n'était pas -- ce n'est pas arrivé
10 soudainement, son -- qu'elle est morte soudainement, mais
11 elle était -- la dernière fois que je l'ai vue, environ un
12 mois avant sa disparition, elle était -- elle semblait en
13 santé, mais elle avait l'habitude de boire beaucoup.

14 **MME DARIA BOYARCHUK** : Quel âge avait-elle à
15 ce moment-là?

16 **M. ALFRED BEAVER** : En 1989, elle avait un an
17 de plus que moi. Elle aurait été -- quoi, j'ai 72 ans, donc
18 en 1989 elle aurait eu -- elle est née en 1945,
19 1945 -- non, 1944. Elle est née en -- 1954, 1964, 1974,
20 1984, 1994, elle aurait -- elle aurait eu plus de 40 ans,
21 en tout cas. C'était en 1989. --

22 **MME DARIA BOYARCHUK** : Donc, c'était 45?

23 **M. ALFRED BEAVER** : Hein?

24 **MME DARIA BOYARCHUK** : Vous avez dit qu'elle
25 est née en 1944?

1 M. ALFRED BEAVER : Elle est née en 1944.

2 MME DARIA BOYARCHUK : OK. Donc elle -- elle
3 avait 45 ans lorsqu'elle a disparu?

4 M. ALFRED BEAVER : Environ, oui.

5 MME DARIA BOYARCHUK : OK.

6 M. ALFRED BEAVER : Et -- où en étais-je?

7 MME DARIA BOYARCHUK : Vous -- désolée, je
8 vous ai interrompue parce que je voulais préciser une date.
9 Vous avez dit que la dernière fois que vous avez vu votre
10 cousine. --

11 M. ALFRED BEAVER : Ouais. Elle semblait en
12 santé lorsque je -- lorsque je l'ai vue pour la dernière
13 fois et elle était de bonne humeur, mais c'est la dernière
14 fois -- c'était environ un mois avant qu'elle -- elle
15 disparaisse. Elle vivait avec un homme du Lac La Biche et
16 cet homme se demandait ce qui lui était arrivé après
17 quelques jours. Je l'ai vu environ deux semaines après la
18 dernière fois que j'ai vu Monique, et à ce moment-là, il
19 m'a dit que Monique n'était pas rentrée à la maison. Je lui
20 ai demandé s'il avait informé la police, et il a dit que
21 non, il ne l'avait pas informée, puis cet été, je -- l'été
22 suivant, j'ai vu mon cousin Gordon, Gordon Beaver, le plus
23 jeune frère de Monique et je lui ai demandé s'il avait des
24 nouvelles de Monique et il a dit que non -- à ce moment-là,
25 il a dit que non et nous ne nous sommes pas informés de ce

1 qui lui était arrivé. Donc, je ne sais pas s'ils ont fait
2 des efforts pour découvrir ou obtenir plus d'information
3 sur ce qui est arrivé à Monique, et donc ça, c'est tout ce
4 que nous avons.

5 Il y a plusieurs années -- quelques années,
6 peut-être cinq ou six, nous avons eu un atelier au Centre
7 d'amitié à Athabasca avec la GRC de -- deux agents de la
8 GRC d'Edmonton sont venus ici et ont participé à l'atelier
9 sur les femmes autochtones disparues et assassinées. À ce
10 moment-là, j'ai demandé aux agents de la GRC s'ils savaient
11 quelque chose à propos de Monique et à ce moment-là -- à ce
12 moment-là, ils ont dit que ce dossier était toujours
13 ouvert, qu'ils cherchaient toujours des réponses, mais que
14 le dossier n'avait jamais été fermé, et ils avaient
15 quelques indices, mais rien qui menait à une personne ou à
16 quelque chose qui expliquerait ce qui lui était
17 arrivé -- qui aurait pu lui arriver. Donc -- et à cause de
18 ça, à cause de la situation et le -- je m'informe des
19 nouvelles dans les -- dans les médias d'information -- dans
20 les journaux ou à la télévision -- donc chaque fois que ça
21 arrivait -- que quelque chose d'horrible arrive à une
22 femme, je -- je réfléchis à ces femmes qui ont disparu.

23 J'ai entendu plusieurs histoires, plusieurs
24 avis de ces femmes et je ne peux pas dire que je
25 blâme -- je ne peux pas mettre le blâme sur ces -- sur

1 les -- sur les femmes qui ont disparu ou ont été
2 assassinées parce que je n'ai pas vécu leur vie. Elles ont
3 vécu leur vie et il n'y a personne dans ce monde qui est
4 parfait. J'ai mes défauts. J'ai mes qualités. Tout comme
5 toutes ces femmes qui ont disparu ou ont été assassinées
6 pour aucune raison.

7 Et à cause de ça, j'ai commencé à
8 participer, aussi, un autre aspect a été organisé par le
9 (inaudible), Healthy Families, Healthy Futures, et
10 j'ai -- j'ai participé à ma quatrième -- quatrième marche
11 cette -- cette année à Athabasca, et les deux premières
12 années auxquelles j'ai participé à la marche, *Walk a Mile*
13 *in Her Shoes*, j'ai porté des pantoufles roses parce que je
14 n'arrivais pas à trouver des chaussures de femmes de
15 grandeur 12 ou 13.

16 (RIRES)

17 **M. ALFRED BEAVER :** Puis l'an dernier en
18 2016, quand je suis revenue de ma marche, je -- j'ai quitté
19 ma marche brièvement pour rejoindre cette marche à
20 Athabasca. C'était -- en me préparant pour la marche, une
21 femme est venue -- est venue me voir alors que je prenais
22 un café, et elle a dit, où sont tes pantoufles? J'ai dit,
23 je ne les trouve pas. Elle a dit, juste une minute, je vais
24 aller vérifier la tente d'approvisionnement. Elle est
25 revenue avec une paire de chaussures neuves à talon haut

1 pour femme de taille 15, rouge éclatant. Ils me faisaient.
2 Taille 15. Je ne voulais pas me quereller avec cette femme.
3 Donc, je les ai essayés. J'ai essayé de
4 marcher avec ces chaussures. Je n'arrivais pas à comprendre
5 comment des femmes peuvent marcher toute la journée dans
6 ces -- dans ces talons hauts, mais j'ai réussi à marcher
7 une courte distance, et encore cette année, je participe à
8 cette marche. Nous faisons également des collectes de fonds
9 pour aider Healthy Families, Healthy Futures et soutenir
10 les femmes qui vivent -- qui vivent des situations de
11 violence conjugale et leurs enfants. C'est pourquoi je
12 participe à ça et que je fais des collectes de fonds pour
13 ce groupe. Je ne sais pas combien d'argent j'ai réussi à
14 recueillir. Je fais une compétition avec un de mes amis
15 d'Athabasca. Il ne le sait pas, mais je lui ai demandé,
16 combien as-tu recueilli? Et il me répond et je ne lui dis
17 pas combien j'ai recueilli jusqu'à maintenant. Donc c'est
18 une -- une activité à laquelle je participe, *Walk a Mile in*
19 *Their Shoes.*

20 Et l'année -- l'année dernière, au printemps
21 dernier, au printemps de 2016, j'ai finalement pris une
22 décision -- je pensais faire la marche, marcher pour
23 rejoindre la *Route des larmes* qui se situe entre Prince
24 George et -- là en Colombie-Britannique et jusqu'à Prince
25 Rupert, et finalement au printemps de 2016, j'ai décidé de

1 marcher d'Athabasca à Prince George. La -- la date de
2 départ d'Athabasca serait après septembre -- serait après
3 le 4 septembre, date à laquelle nous avons fait notre
4 marche, *Walk a Mile in Their Shoes*, mais l'Enquête
5 nationale sur les femmes et les filles autochtones
6 disparues ou assassinées commençait le
7 1^{er} septembre 2016, -- d'après l'idée d'un -- des pasteurs
8 de l'Église Unie, pourquoi ne pas commencer notre marche le
9 1^{er} septembre parce que c'est à cette date que débute
10 l'Enquête nationale? Donc, quand j'ai -- j'ai changé ma
11 date de départ pour le 1^{er} septembre.

12 Dès le moment où j'ai décidé que nous
13 marcherions -- que je marcherais, des gens se sont portés
14 volontaires pour marcher avec moi les deux ou trois
15 premiers jours, et un de mes neveux a offert de me prêter
16 sa remorque de 24 -pieds et une camionnette pour que je
17 n'aie pas à dormir dans la tente ou à camper dehors, et il
18 y avait une autre personne qui s'est proposée pour être mon
19 véhicule d'escorte jusqu'à -- mon véhicule de soutien
20 jusqu'à High Prairie, et il y avait des gens qui -- qui ont
21 donné quelques dollars ici et là, les entreprises
22 d'Athabasca.

23 Et donc le 1^{er} septembre, j'étais seul -- je
24 n'étais pas complètement -- complètement seul à la station
25 (inaudible), la station Petro-Can (inaudible) à Athabasca,

1 le 1^{er} septembre à 10 heures. J'avais dit à tout le monde
2 que nous devions être là à cette heure nous voulions
3 respecter notre engagement. Le 1^{er} septembre, 10 heures sont
4 arrivées. Il y avait une femme de [lieu de travail], un
5 optométriste, une de ses -- une de ses employés était là.
6 Elle s'appelait Vivian -- s'appelle Vivian. Elle travaille
7 toujours là. Et il y avait le photographe et le journaliste
8 du journal Advocate d'Athabasca, et une de nos conseillères
9 de la Nation crie de Bigstone, des Premières Nations, une
10 conseillère de bande, Josie Auger. Elle était là. Elle
11 était là pour me soutenir dans mon -- les quelques premiers
12 pas de ma marche, mais j'avais dit que j'allais être là,
13 alors le 1^{er} septembre à 10 heures, j'ai commencé après une
14 cérémonie de purification par la fumée avec les personnes
15 qui étaient présentes, soit -- un nombre de
16 seulement -- un, deux, trois, quatre, cinq -- nous étions
17 cinq sur toutes les personnes qui m'avaient dit qu'elles
18 m'accompagneraient pour les deux ou trois premiers jours,
19 mais j'avais dit que je marcherais, et l'esprit de ces
20 femmes allaient m'aider. L'esprit de -- les esprits de ces
21 femmes autochtones disparues et assassinées allaient me
22 permettre d'endurer la marche, de ne pas être trop fatigué.
23 C'était ma prière. C'étaient les prières que je répétais le
24 matin et le soir. Je remercie les esprits des -- des femmes
25 qui sont parties, qui ont disparu ou ont été assassinées.

1 Et, évidemment, il y avait beaucoup de
2 personnes méfiantes parce que c'est plus facile d'être
3 méfiantes à propos d'une personne qui fait quelque chose,
4 de quelqu'un qui ne partit de rien et qui ne s'attend pas à
5 être payée. J'avais fait cela. Dans ma lutte pour faire
6 reconnaître le problème des pensionnats indiens et les
7 agressions dans les pensionnats indiens par le gouvernement
8 fédéral et les églises, la majorité du temps je me rendais
9 et je travaillais bénévolement, sans être payé et je ne
10 ronchonçais pas -- je ne ronchonçais pas de ne pas être
11 payé. Après que les gouvernements et les églises aient
12 reconnu et finalement admis qu'il y avait une quantité
13 excessive d'agressions -- sexuels, verbaux,
14 physiques -- dans les pensionnats indiens, c'est seulement
15 là -- là que les gens ont commencé à dire, oh, oui, j'ai
16 été agressé aussi, j'ai subi -- parce qu'ils pensaient
17 recevoir de l'argent. Bien, il y avait 750 millions de
18 dollars réservés à la National Healing Foundation. Tout
19 d'un coup, les gens disaient oh, oui, j'ai subi des
20 agressions, j'ai subi des -- des agressions, j'ai été
21 agressé sexuellement, mentalement, verbalement. Quand ils
22 ont finalement réalisé -- quand ces personnes ont
23 finalement réalisé que les 750 millions de dollars ne
24 servaient pas à remettre des compensations, mais à -- à
25 créer la *National Healing Foundation*, tout d'un coup, ils

1 ont nié -- ces mêmes personnes qui avaient nié, puis admis
2 avoir été agressées se sont remises à nier. Vous voyez
3 comment l'argent joue un grand rôle?

4 Je n'ai jamais été une victime de ça, et
5 c'est la même chose avec ça, quand les gens disaient qu'ils
6 marcheraient avec moi les deux ou trois premiers jours, une
7 seule personne est venue, et elle m'a accompagné pour
8 quelques kilomètres, mais mon engagement à essayer de
9 trouver une réponse aux femmes disparues et assassinées,
10 aux femmes autochtones, est encore présent. Il est encore
11 fort et il va me -- il va continuer à m'inspirer. Les
12 esprits de ces femmes autochtones seront entendus pour me
13 donner des idées, pour me donner des réponses, ce que je
14 devrais transmettre à l'Enquête nationale.

15 Une des idées était de -- qui m'a été donné
16 était -- durant ma marche d'Athabasca à Prince George l'an
17 dernier en 2016, un des objectifs était de recueillir de
18 l'argent pour remettre au projet de la *Route des larmes* et
19 Prince George est Diana -- Brenda Wilson, qui est la
20 coordonnatrice des initiatives pour la *Route des larmes*, et
21 une partie de cet argent recueilli et qui est toujours
22 recueilli était l'idée d'une statue ou d'un mémorial qui
23 serait érigé à la mémoire des femmes de descendance
24 autochtone disparues et assassinées, quelque part sur la
25 *Route des larmes*, comme ils ont fait -- comme la population

1 a fait pour Terry Fox à Thunder Bay en Ontario. Il y
2 avait -- j'ai vu une statue en 1988 quand nous avons fait
3 notre -- notre course. Nous avons couru d'Edmonton à New
4 York le 1^{er} septembre 1988. Nous sommes arrivés à -- nous
5 sommes arrivés au *Museum of Man* à New York le 28 mars 1989,
6 mais durant ce voyage -- durant ce voyage j'ai vu une
7 statue. Nous l'avons vue. Nous étions six.

8 Donc quelque chose comme ça qui serait érigé
9 sur la *Route des larmes*, avec -- avec une partie de
10 l'argent qui est recueilli -- recueilli -- actuellement,
11 ce -- ce compte a été ouvert par ma nièce -- par ma nièce
12 Miranda Larocque (ph.). Elle est la directrice
13 administrative du Centre d'amitié de Grande Prairie et elle
14 et un de ses amis de Peace River, un jour -- un jour, je
15 pense, elle a appelé, elle a dit que son nom était -- ils
16 ont ouvert un compte, -- un compte Go -- GoFundMe, Projets
17 de *Route des larmes* (inaudible), mais je n'ai aucun -- je
18 n'ai pas -- pas d'accès à ce compte et je n'en veux pas.
19 Tout l'argent recueilli sert à ces idées, (inaudible),
20 statue commémorative de la *Route des larmes*.

21 Une autre, une autre idée qui découle de ça
22 serait pour les femmes qui vont souvent -- qui font souvent
23 du pouce entre ces -- de Prince Rupert à Edmonton ou Jasper
24 ou peu importe. Elles font du pouce parce qu'elles n'ont
25 pas d'argent, et le peu d'argent qu'elles ont, j'imagine

1 qu'elles le gardent pour manger durant le trajet.

2 Donc une partie de cet argent -- une partie
3 de cet argent que nous avons recueilli -- qui est recueilli
4 servirait à des centres de bénévolat, comme les Centres
5 d'amitié, surtout en Alberta en en Colombie-Britannique, et
6 peut-être même pour démarrer un projet comme celui des
7 provinces de l'est. Une partie de cet argent serait, serait
8 mise -- serait mise de côté pour acheter des billets pour
9 ces femmes, les femmes qui ont un but, une raison d'aller
10 quelque part, d'un point A à un point B, pour éviter
11 qu'elles -- qu'elles fassent du pouce. Ça -- ça fait deux
12 idées.

13 L'autre idée s'appuie sur les autres et
14 serait -- je pense qu'elle devrait être choisie par des
15 femmes, mais, encore une fois, soutenue par les hommes, et
16 ce serait un programme qui viserait à prendre conscience
17 des situations négatives qui peuvent arriver aux filles et
18 aux femmes qui font du pouce ou qui vont quelque part sans
19 provisions adéquates, sans argent, ni vêtements, ni
20 nourriture, ni soutien. Souvent, ces -- ces femmes voyagent
21 seules et c'est -- c'était le cas d'une de mes nièces de
22 Wabasca qui a disparu en octobre 2015. Elle s'appelle
23 Gloria Gladue.

24 **MME DARIA BOYARCHUK** : Gloria?

25 **M. ALFRED BEAVER** : Gloria.

1 MME DARIA BOYARCHUK : OK. Et elle est votre
2 nièce disparue?

3 M. ALFRED BEAVER : Hein?

4 MME DARIA BOYARCHUK : Votre nièce?

5 M. ALFRED BEAVER : Ouais.

6 MME DARIA BOYARCHUK : OK. Je vais juste le
7 noter.

8 M. ALFRED BEAVER : Elle est une nièce au
9 deuxième degré.

10 MME DARIA BOYARCHUK : Gloria, et quel est
11 son nom de famille?

12 M. ALFRED BEAVER : Gladue.

13 MME DARIA BOYARCHUK : Gladue.

14 M. ALFRED BEAVER : G-L-A-D-U-E.

15 MME DARIA BOYARCHUK : Et c'était en 2015?

16 M. ALFRED BEAVER : 2015, oui.

17 MME DARIA BOYARCHUK : Merci. OK.

18 M. ALFRED BEAVER : La dernière fois -- selon
19 une des histoires qui a circulé, elle a été vue pour la
20 dernière fois alors qu'elle faisait du pouce sur le pont à
21 Wabasca près de la rivière, le River Bridge de Wabasca.
22 Elle allait vers Ermine (ph.) et c'est la dernière fois que
23 quelqu'un l'a vue. Ça fait plus d'un an maintenant qu'elle
24 a disparu, et l'année dernière, pour commémorer et tenter
25 de raviver les souvenirs de quelqu'un qui aurait pu voir

1 Gloria un peu après cette dernière fois, nous avons
2 eu -- nous avons fait une marche de Wabasca à Calling Lake,
3 une distance de -- d'environ 75 miles et sur la route, nous
4 avons attaché des rubans rouges pour -- pour commémorer
5 Gloria, des rubans rouges à chaque mile, chaque kilomètre.
6 Quand nous sommes arrivés à -- trois jours plus tard, trois
7 jours et demi plus tard, quand nous sommes arrivés à
8 Calling Lake, les gens avaient accroché des robes rouges
9 dans toute la -- la communauté, pas à tous les pieds, mais,
10 vous savez, sur les clôtures, sur les arbres, il y avait
11 des robes jusqu'au complexe de la communauté où nous avions
12 nos -- nos repas, et c'est ce que j'ai fait l'an dernier
13 quand j'ai marché d'Athabasca à Prince George. J'ai attaché
14 des rubans rouges. Le ruban est environ -- environ large
15 comme ça, et je dirais environ six pieds de long pour que
16 les gens puissent les voir de la route, depuis l'autoroute.
17 J'attachais ces rubans sur les poteaux électriques, sur les
18 arbres, sur les clôtures, à chaque mile. Je ne peux pas
19 dire chaque mile, mais autant que je pouvais. J'ai utilisé
20 quatre rouleaux de ruban rouge à la mémoire des femmes
21 disparues et assassinées.

22 Et, avec un peu de chance, avec cette
23 Enquête nationale, les gens vont trouver d'autres idées.
24 Une personne ne peut pas faire ça toute seule. Ça prend
25 tout un groupe de personnes, mais l'année dernière, quand

Alfred Beaver

(Beaver, Gladue et Lemay)

1 j'ai commencé ma marche, après environ 2 miles de marche,
2 Gloria -- Josie Auger, la conseillère de bande, a dit
3 qu'elle devait retourner à Athabasca pour récupérer des
4 choses et alors -- j'ai dit OK, mais je vais continuer à
5 marcher, et j'ai continué à marcher et environ 5 miles plus
6 loin, elle m'a rejoint et elle m'a dit, on doit parler.
7 Donc, nous -- nous avons parlé, nous parlions de la marche
8 et elle a dit, tu en as assez fait. Tu en as assez fait
9 pour les femmes. Et elle a dit, je pense que tu devrais
10 arrêter tout de suite, c'était à environ 5 miles
11 d'Athabasca, à l'ouest d'Athabasca. Elle m'a presque
12 convaincu -- bien, ce jour-là -- ce jour-là, elle m'a
13 convaincu, donc je suis retourné à Wabasca avec elle ce
14 soir-là -- cet après-midi-là, mais tout l'après-midi, j'ai
15 réfléchi, et le soir, après m'être couché, je réfléchissais
16 encore. Je me suis dit que je marcherais aussi loin que je
17 le pouvais, et que le peu de fatigue que je -- je
18 ressentirais ne serait rien comparé à ce que -- ce que ces
19 femmes ont dû subir dans les dernières heures de leur vie.
20 Je ne peux pas comparer mes muscles endoloris à la douleur
21 émotionnelle, la douleur physique qu'elles ont éprouvée,
22 donc je dois continuer. J'ai dit que je le ferais.

23 Donc le matin suivant, je me suis levé tôt,
24 et je me faisais un café et mon neveu chez qui -- chez
25 qui -- chez qui je campais à Wabasca s'est levé et m'a dit,

1 tu t'es levé tôt. J'ai dit : « Oui, je retourne -- je
2 retourne sur l'autoroute pour faire du pouce. » Je dois
3 retourner là où je me suis arrêté hier. Il a dit : « Je
4 vais te conduire à l'autoroute », qui était à quelques
5 miles. Il a dit : « Je vais te conduire à l'autoroute après
6 le déjeuner. » Donc nous avons déjeuné, puis il m'a conduit
7 à Sandy Lake, qui est à environ 18 miles. Je venais de
8 sortir d'un camion et cette camionnette blanche s'est
9 arrêtée et m'a demandé où j'allais. J'ai répondu, je vais à
10 Athabasca. Il a dit : « Embarque, je vais à Edmonton. » Il
11 m'a conduit jusqu'à Athabasca.

12 Quand je suis arrivé à Athabasca, il était
13 environ 9 h 30, je suis allé voir ma ministre favorite de
14 l'Église Unie, une membre estimée du clergé, Monica. Si
15 jamais elle voit ça, c'est pour elle. Je suis allée à sa
16 maison et je -- je lui ai demandé ce qu'elle faisait et
17 elle m'a dit : « Pourquoi? » Et j'ai dit : « Non, je veux
18 retourner là où je me suis arrêté hier. » Donc elle m'a
19 dit : « Je vais te conduire. » En tout cas, elle m'a déposé
20 là où je m'étais arrêté la veille et (inaudible) là, et je
21 n'ai jamais regardé en arrière.

22 Et comme j'ai dit avant, je me suis
23 demandé -- je ne sais pas si vous êtes superstitieuse. Je
24 ne le suis pas, mais je crois -- je crois sincèrement qu'il
25 y a quelque chose de plus grand, quelqu'un de plus grand

1 que nous et quelque chose -- et quelqu'un -- un esprit qui
2 est supérieur à l'esprit des vivants qui peut surmonter ce
3 qu'aucun humain mortel ne peut surmonter, pour me donner la
4 force de persévérer et c'est -- c'est ce qui m'a permis de
5 réaliser mon objectif d'atteindre Prince George à la
6 mémoire des femmes autochtones disparues et assassinées.

7 Vous avez des questions jusqu'à maintenant?

8 **MME DARIA BOYARCHUK** : Bien, avant que je
9 vous pose des questions, je veux vous dire, au nom de
10 toutes les femmes, vraiment, à quel point nous vous sommes
11 reconnaissantes d'en avoir fait autant, d'avoir marché tous
12 ces miles. Vous avez réalisé cet objectif au nom de toutes
13 les femmes, et je vous remercie.

14 **M. ALFRED BEAVER** : Je vous en prie.

15 **MME DARIA BOYARCHUK** : Vous nous avez proposé
16 beaucoup d'idées, beaucoup d'idées intéressantes que vous
17 nous avez partagées. C'est -- c'est merveilleux. Je suis
18 très contente d'entendre ça et j'espère que l'Enquête
19 nationale pourra aussi -- entendre vos idées et les mettre
20 en œuvre, comme vous avez dit, pas juste dans une province,
21 mais dans d'autres villes des autres provinces de
22 l'ensemble du Canada, donc merci.

23 **M. ALFRED BEAVER** : Ce n'est rien. Il y a
24 beaucoup plus à cette marche, ce que j'ai vécu durant cette
25 marche, que ce que j'ai dit. Ce que je vous ai partagé

1 n'est qu'une petite partie. Comme, je -- je campe entre
2 Smith et Slave Lake de l'autre côté du pont Smith sur la
3 rivière Athabasca, et je me suis réveillé un matin dans ma
4 tente et j'ai fait un feu pour pouvoir me faire un café.
5 J'avais une cafetière en tout temps, des cafetières
6 toujours pleines et j'avais des sandwiches que des
7 personnes m'avaient donnés la veille. J'avais deux -- deux
8 sacs de pain remplis de sandwiches, différents -- j'avais
9 différentes sortes de sandwiches, donc j'étais assis là et
10 j'attendais que l'eau bouille et j'ai entendu (son
11 impossible à reproduire). J'ai regardé de l'autre côté de
12 ma tente. Il y avait un loup gris.

13 Normalement, j'aurais dû me sauver
14 (inaudible) ou faire quelque chose, mais je n'ai rien fait.
15 Je -- je me sentais comme confortable, je me sentais en
16 sécurité et après que -- après que le café ait bouilli,
17 j'ai sorti les sandwiches et j'en ai tirés quatre -- quatre
18 à ce loup, d'ici à ce coin-là environ. Je ne me suis pas
19 enfui. S'il -- s'il était pour m'attaquer je -- je
20 résisterais. Peut-être pas. Mais à ce moment-là, je me
21 sentais en sécurité. J'avais l'impression qu'il -- qu'il ne
22 pouvait pas me blesser.

23 Mais après mon déjeuner, j'ai ramassé ma
24 tente, j'avais pris un café, j'ai ramassé ma tente après
25 ça, et j'ai commencé à marcher sur l'autoroute et j'ai

Alfred Beaver

(Beaver, Gladue et Lemay)

1 regardé en arrière, et il était là -- ce loup, à environ
2 20 pieds derrière moi, il marchait sur l'autoroute. Il a
3 marché avec moi durant -- je ne sais pas si vous êtes déjà
4 allée à Slave Lake.

5 **MME DARIA BOYARCHUK** : Non, je n'y suis
6 jamais allée.

7 **M. ALFRED BEAVER** : Avant d'arriver à Slave
8 Lake, il y a une grosse -- une ligne électrique large qui
9 passe dans le parc industriel de Mitsue Lake, et juste
10 avant d'arriver là, je me suis arrêté et j'ai -- j'ai dîné
11 et c'est à ce moment-là que le loup est retourné dans le
12 bois. Il n'a pas couru. Il y avait -- il y avait des gens
13 qui prenaient des photos du loup qui marchait derrière moi,
14 des automobilistes qui passaient, donc quelqu'un l'a pris
15 en photo, ce loup qui marchait derrière moi. Quelques fois,
16 des voitures s'arrêtaient devant moi alors que je marchais
17 le long de l'autoroute, sur l'accotement ou la voie de
18 droite, et ils s'arrêtaient devant moi, surtout une -- une
19 fois, une femme est sortie de la voiture du côté passager
20 et s'est assise sur le -- le capot de la -- à l'arrière,
21 l'extrémité arrière de la voiture et elle prenait des
22 photos, donc quelqu'un là-bas -- quelqu'un quelque part a
23 des photos de ce -- de ce loup.

24 Et puis l'autre -- l'autre partie
25 était -- bien, juste -- juste quand j'arrivais à la

1 Première Nation de Horse Lake, l'entrée à -- l'entrée est
2 de la réserve Horse Lake, cette voiture -- de couleur
3 bourgogne s'est arrêtée devant moi et cette femme est
4 sortie, une femme âgée -- bien, probablement plus jeune que
5 moi -- et ces deux petites filles sont sorties, et
6 j'imagine qu'elles -- qu'elles avaient demandé à leur
7 grand-mère si elles pouvaient être prises en photo avec moi
8 parce que je marchais avec mon -- avec un drapeau et mon
9 sac à dos et que je portais ce T-shirt qui disait « Hug a
10 Sister » et il m'avait été donné à Grande Prairie et elles
11 ont demandé à leur -- leur grand-mère si elles pouvaient
12 être prises en photo avec moi et étant d'une -- une
13 population de femmes, j'ai dit oui, allez-y. Donc ces
14 petites filles se sont fait prendre en photo avec moi,
15 puisqu'elles étaient des femmes.

16 Puis, elles ont demandé à leur grand-mère si
17 elles pouvaient marcher avec moi et leur grand-mère me l'a
18 demandé et j'ai dit : « Bien, si vous acceptez -- si vous
19 acceptez de les laisser marcher avec moi, d'accord. » Donc,
20 OK. Donc, cette femme a dit qu'elle devait aller à la
21 réserve, à sa maison, ramasser quelque chose et donc nous
22 avons commencé à marcher, puis ces deux petites filles, une
23 de 7-ans-, une de 9-ans-, celle de 9-ans- a décidé qu'elle
24 transporterait son sac à dos avec moi -- pour moi, il
25 n'était -- pas lourd. Il ne l'était pas, comme -- tout ce

1 que j'avais c'était des sandwiches, et la petite fille de
2 7-ans- a transporté mon drapeau. J'avais un goujon de
3 6-pieds et le drapeau était dessus, et ce soulier rose. Je
4 ne sais plus si je vous ai parlé du soulier rose.

5 **MME DARIA BOYARCHUK** : Non.

6 **M. ALFRED BEAVER** : Je vais -- je vais y
7 venir. En tout cas, la petite fille transportait mon
8 drapeau, et celle de
9 9-ans- transportait -- transportait -- mon sac à dos sur
10 son dos et nous nous sommes reposés deux fois sur le chemin
11 entre la -- l'entrée est de la réserve Horse Lake et
12 l'entrée ouest de la réserve Horse Lake qui sont à neuf
13 miles et demi de distance, et ces petites filles ont fait
14 tout le chemin avec moi.

15 Mais durant le trajet, avant notre premier
16 arrêt, la petite fille de 9-ans- a texté sa cousine à Horse
17 Lake pour lui dire qu'elles marchaient avec moi, qu'elles
18 marchaient avec cet homme qui marchait sur l'autoroute
19 pour -- pour les femmes. Donc, -- mais je ne le savais pas,
20 et quand nous sommes arrivés à l'entrée ouest de la réserve
21 Horse Lake nous avons vu ces -- il y avait trois véhicules
22 stationnés le long de la route, juste à côté de
23 l'autoroute, et il y avait environ 20 à 30 personnes et ce
24 que -- ce que cette petite fille a fait est qu'elle avait
25 texté sa cousine à Horse Lake et la cousine à Horse Lake a

Alfred Beaver

(Beaver, Gladue et Lemay)

1 appelé d'autres personnes à Horse Lake et c'est pourquoi
2 elles sont venues me rencontrer avec des sandwiches, du
3 café, du thé et du jus et un don de la bande Horse Lake.
4 Donc, c'était -- j'avais atteint ma distance de 25-miles à
5 ce moment.

6 Donc, les petites filles sont -- sont
7 retournées chez elle, tout le monde est retourné chez eux,
8 mais une personne s'est portée volontaire pour me
9 reconduire à Beaverlodge. Je restais là pour trois nuits.

10 Mais une autre chose que j'ai oubliée était
11 un -- le jour où j'ai quitté Grande Prairie, je suis allé
12 vers Dawson Creek ce matin-là, j'ai eu une entrevue avec
13 une chaîne de télévision là-bas, une chaîne privée
14 appartenant à Leonard Morrison (ph.), et ils
15 avaient -- après l'entrevue, je suis allé au Centre
16 d'amitié. Nous avons eu une cérémonie là. Je suis allé avec
17 les Aînés locaux et il y avait environ 30 femmes là et
18 peut-être 10 hommes. Nous avons formé un cercle. Ils
19 étaient là pour marcher avec moi jusqu'aux limites de la
20 ville, environ 30 femmes et 10 hommes, et mon cousin
21 Leonard Cardinal (ph.) était là pour chanter un chant
22 d'adieu et donc nous sommes partis après la cérémonie et
23 vers la fin de -- vers les limites de la ville, le maire de
24 Grande Prairie, Bill Given s'est joint à nous pour cette
25 marche et a marché avec nous environ 2 miles, mais les

1 femmes -- la majorité des femmes ont marché avec moi
2 jusqu'au -- jusqu'aux limites de la ville et ont marché
3 avec moi durant environ 15 kilomètres à l'ouest de Grande
4 Prairie. C'est -- c'est comme ça que ça s'est passé.

5 Et -- mais pour en revenir à ce soulier
6 rose. Avant d'atteindre Grande Prairie, je venais de passer
7 la réserve de Sturgeon Lake et je marchais le long -- sur
8 le côté de l'autoroute et j'ai vu une petite chaussure rose
9 au bord de l'autoroute, donc je l'ai ramassée, et j'ai
10 commencé à penser que quelque chose était peut-être arrivé,
11 quelqu'un avait peut-être fait quelque chose à une petite
12 fille. Cette petite fille avait peut-être été transportée
13 dans le bois et -- et sa chaussure était tombée. Donc,
14 comme je me posais des questions, j'ai planté mon drapeau
15 le bord de l'autoroute et je suis allé dans le bois pour
16 trouver des traces sur le sol et lorsque j'étais en train
17 de chercher, j'ai entendu une voiture -- une voiture
18 klaxonner, donc je suis sortie du bois et il y avait un
19 couple de blancs qui se tenait là. Ils m'ont demandé si
20 j'avais des problèmes ou si j'avais besoin d'aide et j'ai
21 répondu non et je leur ai expliqué ce que -- ce que j'avais
22 trouvé et ce que je pensais. Ils ont dit, nous allons
23 t'aider à chercher. Nous avons passé environ de trente
24 minutes à trois-quarts d'heure à chercher dans ce bois.
25 Nous n'avons rien trouvé.

1 Donc, à ce moment-là, j'ai placé la
2 chaussure rose de petite fille au bout du manche de mon
3 drapeau et je l'ai transportée jusqu'à Fraser Lake et sur
4 le chemin du retour à Calling Lake, jusqu'à Athabasca.
5 C'était à la mémoire des -- à la mémoire des petits enfants
6 disparus et assassinés découlant de la violence familiale.
7 Ces petits enfants ne méritent pas de mourir, ils ne
8 méritent pas d'être des victimes à cause du manque de
9 confiance d'un adulte ou d'un manque de contrôle de ses
10 émotions. Ces petits enfants n'ont rien fait qui justifie
11 leur meurtre. En tant qu'adultes, nous devons apprendre. et
12 le message que j'ai pour les jeunes et les jeunes parents
13 et peut-être les personnes d'âge moyen aussi : « Apprenez à
14 contrôler vos émotions. Ne laissez pas vos émotions vous
15 contrôler parce que ces enfants, ces petits-enfants que
16 nous voyons sont notre avenir. Nous allons compter sur eux
17 autant que nous comptons sur les femmes. Nous venons des
18 femmes et pour cette raison nous devons toujours respecter
19 et soutenir nos femmes. » Peut-être que certains, très peu
20 diront qu'elles ne méritent pas notre soutien, mais de
21 façon générale, nous devons les soutenir et être prêts à
22 aider.

23 Donc -- et avec cette petite chaussure rose,
24 un mois et demi avant -- deux mois avant Noël, en novembre,
25 au début du mois de novembre, j'ai eu une idée et

1 j'ai -- j'ai proposé cette idée à Monica Rosborough,
2 pasteur de l'Église Unie à Athabasca. J'ai dit -- j'ai
3 dit : « Pourquoi on n'organise pas une veillée aux
4 chandelles sous l'arbre de Noël près de la scène du côté de
5 la rivière », parce qu'à Athabasca le long -- le long des
6 berges de la rivière, il y a une scène et il y a des -- des
7 épinettes qui sont illuminées chaque Noël avec des lumières
8 de Noël et la raison de -- de cette veillée aux chandelles
9 sous l'arbre de Noël est que c'est à ce moment que les
10 petits enfants adorent -- l'arbre de Noël parce que les
11 cadeaux sont là et notre cadeau pour eux dans cette veillée
12 aux chandelles est notre amour et notre soutien afin qu'ils
13 soient nourris -- nourris durant leurs années de
14 croissance. C'est notre cadeau sous cet arbre de Noël, et
15 la veillée aux chandelles de la chaussure rose la veille de
16 Noël.

17 Avez-vous des questions, des commentaires?

18 **MME DARIA BOYARCHUK** : Non, c'est juste
19 que -- chaque partie de votre histoire, ça me réchauffe le
20 cœur de les entendre. Une si -- une si belle histoire que
21 vous partagez, et l'histoire de la chaussure rose...

22 **M. ALFRED BEAVER** : Oui, nous pensons -- nous
23 pensons organiser une deuxième veillée là -- veillée aux
24 chandelles de la chaussure rose Ouais. Donc, tout est
25 relié. Les petits enfants, les femmes et les hommes doivent

1 jouer un rôle actif de soutien.

2 **MME DARIA BOYARCHUK** : Comment croyez-vous
3 que l'Enquête nationale puisse -- puisse vous aider à
4 atteindre cet -- ces objectifs ou vous aider. --

5 **M. ALFRED BEAVER** : Pardon?

6 **MME DARIA BOYARCHUK** : Comment -- comment
7 l'Enquête nationale peut-elle vous aider à réaliser
8 cette -- cette mission de vie d'aider ces femmes, ces
9 femmes disparues et assassinées et d'aider les générations
10 futures à...

11 **M. ALFRED BEAVER** : Je pense -- je pense
12 qu'en ayant -- une des -- une des idées que j'ai lues dans
13 le journal hier était les cercles de la parole.

14 **MME DARIA BOYARCHUK** : Mm-hmm.

15 **M. ALFRED BEAVER** : Mais cette -- cette idée
16 était -- des cercles de la parole dans chaque rassemblement
17 autochtone, mais nous disons que nous allons le faire. Je
18 vais vous donner un exemple. Il y avait -- j'ai été
19 concierge pour [Église 1] d'Athabasca durant une courte
20 période. Je devais être là seulement -- je devais seulement
21 être là pour une -- ou une semaine. Une semaine est devenue
22 quatre mois parce qu'ils voulaient -- ils avaient besoin de
23 quelqu'un pour pelleter la neige sur les trottoirs et à
24 l'extérieur et -- la tâche principale -- surveiller la
25 place [Église 1]. Ils devaient -- ils ont (inaudible).

1 Une -- des femmes qui étaient là était la
2 secrétaire de l'église, et un lundi, une femme, je lui ai
3 demandé quelque chose et elle a dit, je ne suis pas ici
4 pour faire la charité à chaque Tom, Dick et Harry qui
5 passe. Et je -- j'ai dit, je vous demande juste de me
6 prêter 20 dollars jusqu'à ce que je revienne. J'ai dit, je
7 dois aller déposer ce chèque. Oh. Oh, OK. OK. Et j'ai dit,
8 vous êtes une de ces personnes qui sont chrétiennes une
9 demi -- une-demi-heure par semaine.

10 Donc c'est le -- c'est le rôle que plusieurs
11 de ces commissions, de ces enquêtes jouent. Elles ne sont
12 là que pour une période. Ça ne doit pas être le cas avec
13 celle-ci. Les gens qui sont -- qui sont dans l'Enquête
14 nationale, qui participent à l'enquête, ils doivent
15 collaborer 24 heures sur 24, 7 jours sur 7, 365 jours par
16 année. Pensez-y, peut-être pas 365 jours par année,
17 24 heures sur 24, 7 jours sur 7, mais gardez en tête que
18 quelque chose doit ressortir de cette Enquête nationale,
19 quelque chose de concret, quelque chose qui peut être vu et
20 pas seulement ce qui est écrit sur du papier.

21 Je vous ai donné quelques idées, je
22 travaille avec -- je travaille avec une de mes cousines.
23 Elle s'appelle Cora. Elle est professeure à l'Université
24 d'Alberta. Je ne sais pas si vous la connaissez. Non?
25 Cora Weber (ph.) (inaudible). En tout cas, j'ai reçu -- je

1 ne sais pas si elle a eu -- j'ai reçu une boîte de
2 dossiers, (inaudible) boîtes de dossier au travail de
3 1977 -- 1975.

4 **MME DARIA BOYARCHUK** : Quel genre de travail
5 faisiez-vous à cette époque?

6 **M. ALFRED BEAVER** : Je travaillais -- je
7 travaillais à Grande Prairie pour Procter & Gamble dans le
8 district Woodland, Proctor -- Procter & Gamble
9 avait -- avait une usine de pâte à papier à Grande Prairie.

10 **MME DARIA BOYARCHUK** : OK. Mais ça n'a rien
11 avoir avec les femmes disparues et assassinées -- ces
12 dossiers, autochtones... --

13 **M. ALFRED BEAVER** : Hum?

14 **MME DARIA BOYARCHUK** : Ces dossiers dont nous
15 parlons. Ils ne sont pas liés aux femmes. --

16 **M. ALFRED BEAVER** : Non.

17 **MME DARIA BOYARCHUK** : OK.

18 **M. ALFRED BEAVER** :
19 Pour -- pour -- mais -- ma cousine Cora et moi travaillons
20 sur -- sur la compilation des deux, les pensionnats indiens
21 et les femmes disparues et assassinées et peut-être même
22 faire une séparation comprenant les enfants. Donc ce n'est
23 pas un évènement ponctuel. Ce n'est pas seulement un
24 domaine. Ça doit être complet.

25 Donc quand je suis venu travailler pour le

1 Isolated Communities Advisory Board et après mes questions,
2 ils sont venus à Grande Prairies pour me demander de venir
3 travailler pour eux, le Isolated Communities Advisory Board
4 (ICAB). Le ICAB était composé de sept communautés du nord
5 de l'Alberta qui étaient isolées. Elles étaient accessibles
6 uniquement par avion. Il n'y avait pas de route là. Il y
7 avait Sandy Lake, Chippewan Lake, Trout, (inaudible),
8 (inaudible) Lake, Little Buffalo et (inaudible) Lake, qui
9 est maintenant (inaudible). Et donc je n'ai pas accepté la
10 première fois -- la première fois que mon cousin est venu
11 là, feu William Beaver. Il était le président du ICAB à
12 l'époque et puis il est venu la deuxième fois. J'ai refusé
13 de nouveau. Je n'ai pas refusé, j'ai seulement dit : « Je
14 ne peux pas faire ça en ce moment. » La troisième fois, ils
15 sont venus me demander d'aller travailler avec eux, environ
16 trois ans après la première visite. J'ai finalement accepté
17 et mon travail était de répondre à toute sa correspondance
18 parce qu'il -- il avait une bonne tête. Il était capable de
19 réfléchir, mais ses compétences en écriture et en lecture
20 étaient limitées, donc c'est là que j'intervenais. J'étais
21 aussi responsable de la comptabilité et de prendre les
22 rendez-vous. En fait, j'étais -- j'étais un penseur.
23 J'utilisais le -- le nom de mon cousin. Il était le
24 président de nom uniquement. J'étais un penseur et le feu
25 Roy Butenbird (ph.) (inaudible) à la galerie à -- à

1 Edmonton ici au centre de conférence du Château Laurier.
2 Nous avons eu une -- nous avons eu une conférence là et il
3 était le conférencier invité et il a dit -- il
4 était -- comme moi, il était un penseur de l'Indian
5 Association of Alberta. Il était un ancien attaché de
6 presse de feu Peter Lougheed qui était le premier ministre
7 de l'Alberta à l'époque et il était le conférencier inviter
8 au banquet et il a dit -- il a dit, je suis le penseur, je
9 suis le planificateur, je suis l'auteur et le stratège
10 derrière le président de l'Indian Association of Alberta,
11 et il a dit, il y a un autre homme qui occupe un poste
12 semblable. Il s'appelle Alfred Beaver. Il planifie, il
13 pense, il élabore des stratégies pour l'ICAB. C'est ce que
14 je faisais.

15 Donc, c'est -- c'est -- ce n'est qu'une
16 partie et puis, -- et ces dossiers sont la recherche que
17 nous faisons pour les membres de la Nation crie de
18 Bigstone, les agressions dans les pensionnats indiens --

19 **MME DARIA BOYARCHUK** : Mm-hmm.

20 **M. ALFRED BEAVER** : -- Et une partie de cette
21 recherche concerne -- un petit segment, peut-être, je
22 dirais un cinquième de -- des femmes autochtones disparues
23 et assassinées. Tous ces dossiers -- tous ces problèmes
24 sont dans ces dossiers.

25 **MME DARIA BOYARCHUK** : Et où se trouvent ces

1 dossiers maintenant?

2 **M. ALFRED BEAVER** : Hein?

3 **MME DARIA BOYARCHUK** : Où sont ces dossiers
4 aujourd'hui?

5 **M. ALFRED BEAVER** : Ils sont dans le -- ils
6 sont à Calling Lake dans le -- le sous-bureau, le sous-
7 bureau de Bigstone à Calling Lake, et à ce moment-là, quand
8 j'ai prêté ces dossiers à Richard Davis qui à cette -- à
9 cette époque était vice-président -- ou vice-président de
10 l'Indian Association of Alberta, en plus des dossiers, il y
11 avait 21 cassettes d'entrevues que nous avons faites avec
12 des Aînés des communautés éloignées, aussi loin que High
13 Level et Chippewa Lake, Fort Chippewan. Nous avons fait
14 passer des entrevues à des Aînés -- nous étions trois à
15 faire la recherche des membres. Il y avait Ernest -- feu
16 Ernest Green (ph.) de Saddle Lake; Irene Boulie (ph.) de
17 Wabasca et moi-même.

18 **MME DARIA BOYARCHUK** : Et ces -- ce sont des
19 cassettes vidéo? Ou des cassettes audio? Sont-elles
20 accessibles si l'Enquête nationale souhaite -- souhaite
21 écouter ces entrevues? Sont-elles accessibles au public? Le
22 savez-vous?

23 **M. ALFRED BEAVER** : Aurai-ils
24 accès -- l'Enquête nationale aurait-elle accès à ces
25 dossiers?

1 **MME DARIA BOYARCHUK** : Oui, si elle -- si
2 elle le souhaite, peut-elle avoir accès à ces dossiers?

3 **M. ALFRED BEAVER** : Ouais. Elle pourrait y
4 avoir accès avec une lettre de demande.

5 **MME DARIA BOYARCHUK** : OK. OK.

6 **M. ALFRED BEAVER** : Et elle devra
7 probablement faire affaire avec la Nation crie de Bigstone,
8 mais je -- j'étais -- avant que -- avant que mon cousin ne
9 meure, feu William Beaver, il est mort en 1993, trois
10 semaines avant sa mort, ces dossiers se trouvaient dans son
11 atelier à Wabasca et lorsqu'il -- après -- il était
12 le -- il a perdu sa place de conseiller de bande. Il était
13 l'ancien chef de Bigstone, et quand il a perdu, il est
14 devenu un conseiller de bande, puis il a eu le cancer et au
15 printemps 1993, ou après Noël 1993 il a été transféré au
16 Cross Cancer Institute, et quand -- j'allais le visiter,
17 parce que je vivais à Edmonton, et environ trois semaines
18 avant sa mort, Guy O'Taylor (ph.) -- Guy O'Taylor est
19 maintenant [*une phrase caviardée - renseignement*
20 *personnel*], il vit à Edmonton dans une maison de soins
21 infirmiers -- mais il était là, tout comme la femme de
22 William Beaver et son fils John, et il y avait des témoins
23 quand -- quand William m'a dit en cri qu'il voulait que je
24 garde -- que je sois -- que je sois le gardien de ces
25 dossiers et il a dit : « Quand tu rentreras à Calling Lake,

1 va à Wabasca et ramasse ces dossiers et ramène-les chez toi
2 à Calling Lake », donc c'est ce que j'ai fait.

3 **MME DARIA BOYARCHUK** : Mm-hmm.

4 **M. ALFRED BEAVER** : Et quelques années après
5 ça, Richard Davis de l'Indian Association m'a demandé s'il
6 pouvait emprunter ces dossiers et ils seraient tous
7 catalogués sur ordinateur, donc j'ai accepté. Mais après
8 plusieurs années, personne n'avait rien fait à Slave Lake
9 dans leur -- leur bureau, le Treaty and Aboriginal Rights
10 Research Group. Personne n'avait rien fait avec ces
11 dossiers. Ils dormaient dans l'entrepôt depuis tout ce
12 temps, donc Loretta Gladue à cette époque était une
13 représentante de bande à Calling Lake. Elle a demandé
14 (inaudible) -- quels sont -- quelle partie des dossiers
15 appartient à la bande Sawridge pour leur remettre ces
16 dossiers, ce qu'ils ont fait. Donc ces dossiers sont
17 maintenant à Calling Lake, et je suis encore le gardien.
18 Ouais.

19 **MME DARIA BOYARCHUK** : Vous diriez qu'il y a
20 combien de dossiers environ? De combien de dossiers
21 parlons-nous?

22 **M. ALFRED BEAVER** : Il doit y avoir... --

23 **MME DARIA BOYARCHUK** : Vous avez dit qu'ils
24 dormaient dans un entrepôt. J'imagine un très grand
25 espace --

1 **M. ALFRED BEAVER** : Ce sont les -- les titres
2 de ces dossiers sont The Precreation of the Canadian
3 Constitution, Indian Control of Indian Child Care, le -- ce
4 serait aussi le -- allez, cerveau. Réfléchis. Le Indian
5 Control of Indian Child Care, et puis la Alberta Indian
6 Elders Society, un autre que nous avons créé, Don Cardinal
7 et moi, et The promotion of Indian Women's Rights As Human
8 Beings C'était un autre sujet qui était -- et puis le
9 Treaty and Aboriginal Rights Research, il doit y
10 avoir -- il y avait environ 11 catégories différentes, donc
11 c'est une assez grosse lecture.

12 **MME DARIA BOYARCHUK** : OK. Et vous avez dit
13 qu'il y avait aussi -- qu'ils contenaient des entrevues
14 avec des Aînés?

15 **M. ALFRED BEAVER** : Ouais. Il y avait des
16 entrevues avec des Aînés. Pour revenir à -- un des Aînés
17 que nous avons questionnés était George Nosky (ph.). Il est
18 mort à 111 ans, il y a environ -- huit ans.

19 **MME DARIA BOYARCHUK** : Mm-hmm.

20 **M. ALFRED BEAVER** : Et il est mort à 111 ans,
21 ce qui veut dire qu'il était là au -- au début des
22 années 1900, mais il y avait des histoires qui avaient été
23 transmises de -- des générations précédentes. Par exemple,
24 les histoires qui m'ont été racontées par mes grands-
25 pères -- vous voyez, dans la langue crie, nous avons

Alfred Beaver

(Beaver, Gladue et Lemay)

1 une -- une façon différente de voir les relations
2 familiales. Mon grand-père, mon grand-père maternel, mon
3 grand-père paternel et la même chose avec elles, mes
4 grands-mères et leurs sœurs et leurs frères sont aussi mes
5 grands-pères, pas mes oncles ou mes grands-oncles, ils sont
6 mes grands-pères. Même les membres de la famille éloignée
7 deviennent mes grands-pères. Donc quand j'étais un jeune
8 garçon -- des jeunes garçons, je dirais -- mon frère Walter
9 et moi avions l'habitude de me laisser -- pas tous les
10 jours, mais il y avait quelques personnes âgées de Sandy
11 Lake, qui est à environ 18 miles. Ils avaient l'habitude de
12 venir durant l'été et de monter leur tente ou leur tipi sur
13 notre cour avant, et --, mais ils demandaient la permission
14 avant, et mon père les laissait faire, après
15 qu'ils -- qu'ils se soient installés, peut-être le jour
16 suivant, mon père nous donnait un peu de tabac à aller
17 porter aux personnes âgées et je disais (parle dans sa
18 langue maternelle) : Puis-je avoir votre pipe, grand-père?
19 Je remplissais la pipe de tabac, et c'était le protocole
20 pour entendre les histoires ou les connaissances des
21 vieilles personnes, pas -- pas les connaissances acquises
22 maintenant du jour au lendemain par la médecine et les
23 Aînés. Ce que je connais des anciennes coutumes et
24 traditions et des pratiques et croyances a été acquis
25 verbalement, en personne auprès de ces personnes âgées.

1 MME DARIA BOYARCHUK : Le dossier --

2 M. ALFRED BEAVER : Il -- il pourrait -- il y
3 a quelques photos dedans de ma marche, et --

4 MME DARIA BOYARCHUK : OK. Souhaitez-vous en
5 faire part à l'Enquête nationale?

6 M. ALFRED BEAVER : Hein?

7 MME DARIA BOYARCHUK : Voulez-vous
8 partager -- montrez les photos à l'Enquête nationale?

9 M. ALFRED BEAVER : Oui, il y en a -- il y en
10 plusieurs qui -- la majorité ont disparu. Ma maison a
11 brûlé. C'est... --

12 MME DARIA BOYARCHUK : Vous pouvez juste les
13 pointer vers la caméra.

14 M. ALFRED BEAVER : D'accord, mais d'abord,
15 je vais vous expliquer. --

16 MME DARIA BOYARCHUK : OK.

17 M. ALFRED BEAVER : OK, ça, c'est -- c'est la
18 caméra là-bas. C'est une -- une statue de mon arrière,
19 arrière, arrière, grand-papa à Beaverlodge.

20 MME DARIA BOYARCHUK : OK.

21 M. ALFRED BEAVER : C'est là que je campais.
22 Là, c'est -- c'est moi ici qui tiens le drapeau et c'est le
23 beau-fils -- le beau-fils de mon cousin Leonard Cardinal et
24 c'est quand nous sommes arrivés à Beaverlodge.

25 MME DARIA BOYARCHUK : Donc c'est le drapeau

1 avec la chaussure -- la chaussure rose, le --

2 M. ALFRED BEAVER : Hein?

3 MME DARIA BOYARCHUK : C'est le drapeau avec
4 la chaussure rose dont vous avez parlé, la chaussure
5 d'enfant --

6 M. ALFRED BEAVER : Ouais.

7 MME DARIA BOYARCHUK : De petite fille...

8 M. ALFRED BEAVER : Est-ce qu'on voit la
9 chaussure rose?

10 MME DARIA BOYARCHUK : Je ne la vois pas,
11 mais je -- je me posais seulement la question.

12 M. ALFRED BEAVER : Oui, juste ici.

13 MME DARIA BOYARCHUK : Oh, oui -- OK. OK.

14 M. ALFRED BEAVER : Cette petite -- cette
15 petite chose dans le haut du mât du drapeau là. C'est la
16 chaussure rose.

17 MME DARIA BOYARCHUK : Ouais. Merci.

18 M. ALFRED BEAVER : C'est ce que -- ce
19 que -- c'est celle que j'ai trouvée près de Sturgeon Lake.

20 MME DARIA BOYARCHUK : Oui.

21 M. ALFRED BEAVER : Et ce sont les membres de
22 la Première Nation de Horse Lake qui sont venus nous
23 accueillir. Ils étaient plus nombreux que ça. Il y en avait
24 certains de l'autre côté de la route là. Et puis -- j'avais
25 tellement de photos, et -- ça, c'est -- ça, c'est mon

Alfred Beaver

(Beaver, Gladue et Lemay)

1 cousin ici avec la veste noire, Leonard Cardinal. Il est
2 aussi un Aîné -- un jeune Aîné, et c'est lui qui m'a
3 présenté au maire de Grande Prairie, Bill Given et ici ce
4 sont certaines des femmes qui ont marché -- qui ont marché
5 avec nous à l'extérieur de la ville de Grande Prairie, ces
6 femmes, et cet homme avec la chemise bleue est le maire
7 de -- je ne sais pas s'il l'est encore. Il était le maire
8 de Grande Prarie.

9 **MME DARIA BOYARCHUK** : OK.

10 **M. ALFRED BEAVER** : Et ça, c'est quand nous
11 marchions à l'extérieur de la ville de Grande Prairie et là
12 encore c'est Bill Given, avec la chemise bleue et c'est en
13 arrivant près de la réserve Moberly Lake en Colombie-
14 Britannique.

15 **MME DARIA BOYARCHUK** : Mm-hmm.

16 **M. ALFRED BEAVER** : Et ça c'est un membre de
17 la Nation crie de Moberly Lake. Il y a deux bandes
18 différentes là-bas. Il y a la Nation indienne Saulteau et
19 la Nation crie de Moberly Lake et c'est -- c'est à la -- à
20 la Nation crie de Moberly Lake et, ce sont les personnes,
21 encore, qui ont marché avec moi de l'est de Moberly Lake à
22 l'ouest de Moberly Lake. C'est la fin de leur réserve ici,
23 qui fait environ 10 miles de long, donc tous ces petits
24 enfants et ces adultes ont marché avec moi, ces
25 personnes -- et ces personnes sont -- les mêmes.

1 MME DARIA BOYARCHUK : Mm-hmm.

2 M. ALFRED BEAVER : Il neigeait déjà là-bas
3 quand nous avons pris cette photo. Il avait neigé.

4 MME DARIA BOYARCHUK : Ouah.

5 M. ALFRED BEAVER : Et ça c'est à Fort
6 St. John à l'extérieur du bureau de Treaty 8 à Fort St. John
7 et la femme debout ici est [Amie 1]. Elle est une -- je ne
8 sais pas si c'est une directrice de *Sisters in Spirit*, mais
9 chaque -- chaque 4 octobre, elle va à Ottawa pour
10 participer à la marche de *Sisters in Spirit* et c'était à
11 Fort St. John. C'est que nous regardons la ville de -- la
12 ville de Dawson Creek est de l'autre côté. On ne peut pas
13 la voir d'ici. Et ça c'est en entrant le -- en traversant
14 la frontière entre l'Alberta et la Colombie-Britannique.
15 J'avais une grande quantité de -- comme j'ai dit, une
16 grande quantité de photos.

17 MME DARIA BOYARCHUK : Bien, merci d'avoir
18 partagé ça.

19 M. ALFRED BEAVER : Et ça, c'est... --

20 (COUPS FRAPPÉS À LA PORTE)

21 INTERLOCUTEUR NON IDENTIFIÉ : (Inaudible)
22 ici.

23 INTERLOCUTEUR NON IDENTIFIÉ : Désolé,
24 madame. Je vérifie seulement si -- je cherchais des
25 chariots à bagages. Il y en a ici?

1 **MME DARIA BOYARCHUK** : Non, nous n'en voyons
2 pas. Non. Désolée.

3 **INTERLOCUTEUR** : OK.

4 **(LA PORTE SE REFERME)**

5 **M. ALFRED BEAVER** : Et ici c'est, surplombant
6 cette réserve, et ici, ce petit garçon est le petit-fils de
7 mon ami [Ami 2] et voici [Mère d'ami 2], la mère de [Ami 2]
8 C'était dans sa maison à la Première Nation de Moberly Lake
9 et c'est -- quand nous sommes arrivés à la Nation Saulneau.
10 C'est l'entrée ouest de la Nation Saulneau. Donc, ce ne
11 sont -- ce ne sont que certaines des photos que j'ai ici.
12 Merci. Et je conserve aussi des articles à propos des
13 jeunes enfants... --

14 **MME DARIA BOYARCHUK** : OK.

15 **M. ALFRED BEAVER** : -- qui sont agressés.
16 J'ai -- j'ai un cartable -- j'ai un cartable d'actions
17 atroces commises à l'encontre de jeunes enfants. J'ai
18 environ huit articles différents à la maison et c'est
19 mon -- mon engagement envers les femmes, envers les
20 enfants, mais aussi de dire aux -- dire aux hommes d'être
21 forts, de montrer leur soutien, de ne pas être timides.
22 Quand je buvais, je n'étais jamais trop timide pour lever
23 le ton pour montrer que je buvais.

24 **MME DARIA BOYARCHUK** : Mm-hmm.

25 **M. ALFRED BEAVER** : Je n'étais jamais trop

1 M. ALFRED BEAVER : -- autochtones. Je pense
2 à toutes les femmes.

3 MME DARIA BOYARCHUK : Toutes les femmes.

4 M. ALFRED BEAVER : Ouais.

5 MME DARIA BOYARCHUK : Merci.

6 M. ALFRED BEAVER : Parce que nous sommes
7 tous humains, nous avons juste une différente nationalité,
8 un dialecte différent, des croyances religieuses
9 différentes, des croyances spirituelles différentes, des
10 attitudes différentes. Ça ne veut pas dire que nous sommes
11 différents. Nous sommes tous humains.

12 MME DARIA BOYARCHUK : Merci.

13 M. ALFRED BEAVER : Ouais.

14 MME DARIA BOYARCHUK : Et Alfred, si je peux
15 vous poser quelques questions à propos de votre nièce
16 Gloria Gladue. Elle -- elle a disparu il y a deux ans
17 seulement vous avez dit. Elle faisait du pouce, n'est-ce
18 pas?

19 M. ALFRED BEAVER : Hein?

20 MME DARIA BOYARCHUK : Elle faisait du pouce,
21 votre nièce?

22 M. ALFRED BEAVER : Ouais.

23 MME DARIA BOYARCHUK : Savez-vous si une
24 enquête a été réalisée?

25 M. ALFRED BEAVER : Pardon?

1 MME DARIA BOYARCHUK : Savez-vous si une
2 enquête a été réalisée concernant sa...

3 M. ALFRED BEAVER : Il y a eu une -- ce qu'on
4 m'a dit, il y a eu une enquête, une enquête très
5 superficielle qui demandait aux gens s'ils savaient ou
6 s'ils avaient vu Gloria, mais une -- une
7 enquête -- enquête -- une enquête complète, non. Ça n'a pas
8 non plus été fait pour Monique.

9 MME DARIA BOYARCHUK : Monique. OK.

10 M. ALFRED BEAVER : Et celle en 1961,
11 Philomene Lemay (ph.) Gladue.

12 MME DARIA BOYARCHUK : Mm-hmm.

13 M. ALFRED BEAVER : Philomene Gladue Lemay.

14 MME DARIA BOYARCHUK : Quel est le prénom?

15 M. ALFRED BEAVER : Philomene. Philomene.

16 MME DARIA BOYARCHUK : Et comment
17 elle -- est-elle... --

18 M. ALFRED BEAVER : P-H --

19 MME DARIA BOYARCHUK : P-H.

20 M. ALFRED BEAVER : I-L.

21 MME DARIA BOYARCHUK : I-L.

22 M. ALFRED BEAVER : O.

23 MME DARIA BOYARCHUK : Mm-hmm.

24 M. ALFRED BEAVER : M-E-N-E.

25 MME DARIA BOYARCHUK : Une Gladue aussi?

1 M. ALFRED BEAVER : Ouais.

2 MME DARIA BOYARCHUK : Et quel lien de
3 parenté avez-vous avec elle?

4 M. ALFRED BEAVER : Elle est ma -- elle était
5 ma nièce au second -- second -- second degré.

6 MME DARIA BOYARCHUK : Et c'était en quelle
7 année, si je peux vous demander? Votre nièce, Philomene.

8 M. ALFRED BEAVER : La dernière fois qu'elle
9 a été vue?

10 MME DARIA BOYARCHUK : Ouais.

11 M. ALFRED BEAVER : En octobre 2015.

12 MME DARIA BOYARCHUK : Donc -- aussi en 2015?

13 M. ALFRED BEAVER : Pour -- pour Philomene?

14 MME DARIA BOYARCHUK : Oui.

15 M. ALFRED BEAVER : Non. C'était en 1961.

16 MME DARIA BOYARCHUK : 1961. Merci.

17 M. ALFRED BEAVER : Ouais.

18 MME DARIA BOYARCHUK : Et Gloria,

19 octobre 2015?

20 M. ALFRED BEAVER : Ouais.

21 MME DARIA BOYARCHUK : Merci. OK. Je voulais
22 juste avoir les bonnes dates. OK.

23 M. ALFRED BEAVER : L'autre s'écarte du sujet
24 de cette -- disparu -- de Clifford Ojime (ph), un
25 cousin -- un homme, -- un cousin qui a disparu en 1984.

1 **MME DARIA BOYARCHUK** : OK. Et dans quelles
2 circonstances, savez-vous, a-t-il disparu?

3 **M. ALFRED BEAVER** : La dernière fois -- ce
4 que la police a dit était que le seul indice qu'elle avait
5 ou qu'on lui avait dit était que quelqu'un avait vu
6 Clifford qui sortait de l'hôtel York à Edmonton, une nuit.
7 Cette nuit-là, il est venu à ma maison pour -- après le
8 travail -- c'était en 1984, après la pause de (inaudible),
9 et il avait gagné -- dans le troisième quart de la partie
10 de football, les -- la sécurité a ouvert les portes après
11 le troisième -- quart pour permettre aux personnes qui
12 voulaient regarder la reprise de la partie de football et
13 les personnes qui voulaient s'inscrire pour aller au
14 travail après -- après la partie pour nettoyer le stade.
15 Donc cette nuit-là, ils sont allés au travail, ont nettoyé
16 le stade, sont venus à la maison à environ 3 heures du
17 matin, et sont retournés au travail à 8 heures le matin
18 suivant. Il a travaillé jusqu'à 6 heures, est revenu à la
19 maison. Mardi matin, il est retourné travailler. Et à
20 6 heures ils sont partis, sont venus à la maison, ont
21 soupé, puis mercredi matin ils sont retournés au travail.
22 Dans l'après-midi, à quatre heures, ils ont terminé de
23 nettoyer le stade et ils devaient retourner pour ramasser
24 leur chèque de paie le vendredi suivant, donc Clifford est
25 venu à la maison et nous -- nous avons l'habitude de

1 souper tous ensemble au même moment parce que je
2 travaillais -- Clifford prenait soin du feu père de Roy Old
3 (ph.) et Alan -- Alan Bigstone (ph.), Edward Beaver,
4 Jim Auger (ph.) et Samuel Cardinal (ph.), ils travaillaient
5 tous.

6 Donc après le souper, Clifford a dit, je
7 vais aller en ville voir ce qui se passe, et c'est la
8 dernière fois que nous l'avons vu. La dernière fois que
9 nous avons entendu parler de lui. C'était environ un mois
10 après, quand un policier -- un policier de la ville a dit
11 que quelqu'un avait vu Clifford sortir avec une femme et,
12 aussi, quelqu'un a dit que cette femme venait du Lac La
13 Biche, mais aucun de ces indices n'a pu être confirmé, donc
14 nous ne savons pas ce qui est arrivé. Même celui-là est
15 arrivé il y a longtemps, et ça n'a jamais été résolu, donc
16 nous avons (inaudible) de Wabasca, Philomene Lemay de
17 Wabasca. Elle vivait à -- elle était -- elle s'est mariée.
18 Elle vivait à Wabasca -- à Slave Lake. Nous avons
19 Monique Beaver, originaire de Wabasca, mais elle vivait à
20 Edmonton, elle était en union de fait là. Ils ont
21 Clifford Ojime (ph.) originaire de Wabasca, mais il
22 était -- sa famille vivait à Athabasca, été déménagée à
23 Athabasca, et maintenant Gloria Gladue.

24 Ça fait donc cinq de Wabasca, et c'est
25 pourquoi je suis ici, aussi, parce que le problème des

1 femmes disparues et assassinées affecte notre communauté,
2 mais j'ai vécu avec les membres moins chanceux des
3 problèmes de la société durant un long moment parce que je
4 n'ai pas grandi dans un environnement très sain. Donc
5 j'étais un perdant. J'étais la risée de tous. J'ai été
6 intimidé, agressé au pensionnat indien. Donc je fais ce
7 que -- ce que -- je fais ce que -- une plateforme mentale
8 pour le perdant. J'imagine que jusqu'à ma mort, je vais
9 toujours défendre le perdant.

10 Je -- mais c'est -- même un nombre de
11 ces -- ces jours dans le passé, ça me donne beaucoup de
12 joie de voir les jeunes enfants et juste avant de terminer,
13 j'ajouterais deux choses -- deux petites informations, ici.
14 L'été dernier -- l'été passé, j'étais assis proche -- au
15 pavillon, là à Athabasca, proche du bord de la rivière, et
16 cette femme est venue, et elle avait une petite fille,
17 environ 3 -- 3 ans, pas -- pas grande, et cette petite
18 fille avait un petit chien sur une laisse. Ce petit chien
19 était environ haut comme ça, et cette femme a dit, bonjour.
20 J'ai dit, bonjour, et la petite fille m'a saluée et elles
21 ont poursuivi leur chemin.

22 Puis, un peu après, peu de temps après, j'ai
23 entendu quelqu'un pleurer, un petit enfant pleurer. Donc je
24 suis allé derrière la scène, de l'autre côté de la scène
25 pour voir -- pour voir ce qui se passait et il y avait une

1 petite fille, la petite fille -- celle qui avait un petit
2 chien et cette femme était sur le point de ramper sous la
3 scène. La scène fait environ -- le plancher de la scène est
4 à environ sept pieds du sol, mais il y fait noir et je lui
5 ai demandé, j'ai demandé à cette femme, j'ai dit, pourquoi
6 cette petite fille pleure? Elle a dit, oh, son petit chien
7 est pris -- pris en dessous. Donc le -- elle a dit, je vais
8 ramper en dessous et essayer de le sortir. J'ai dit,
9 laissez tomber, j'ai dit je vais -- je vais y aller et
10 libérer ce -- ce petit chien. Donc elle a dit : « OK,
11 d'accord. »

12 Donc j'ai rampé en dessous. Ce petit, -- la
13 laisse du petit chien était prise entre le joint en --V,
14 donc je suis sorti et j'ai donné la laisse --à la petite
15 fille, j'ai placé la laisse -- la poignée de la laisse sur
16 son poignet et elle a vu le petit chien assis devant elle,
17 et vous savez comment sont les enfants. Ils ont cinq petits
18 doigts, mais ils peuvent pointer dans sept directions
19 différentes à la fois, et; C'est la dernière fois que je te
20 sauve. Ce petit chien était assis là avec la tête basse.
21 « Méchant chien, mais je t'aime quand même. » Et ensuite il
22 y a eu des becs mouillés.

23 C'est arrivé une fois. Et il y a peu de
24 temps, la semaine dernière, je suis descendu le matin au
25 restaurant de l'hôtel où je restais à Westlock et j'ai

Alfred Beaver

(Beaver, Gladue et Lemay)

1 aussi -- j'ai pris ma table habituelle qui est juste dans
2 le coin, et plus tard, un homme -- une femme est arrivée
3 avec un petit garçon, à 8 h 9 environ, puis une petite
4 fille, encore, d'environ 3 ou 4 ans, et ils se sont assis à
5 la table à côté de la mienne, donc j'ai -- je déjeunais et
6 j'ai remarqué que la petite fille n'arrêtait pas de, -- le
7 petit garçon ne s'en souciait pas, ça ne le dérangeait pas,
8 mais cette petite fille, elle a dit quelque chose à sa mère
9 et sa mère a fait ça, et elle s'est levée -- et elle est
10 venue à moi, là où j'étais assis, et elle m'a juste
11 regardé. Êtes-vous une bouse? Et j'ai dit : « Quoi? » Elle
12 a dit, êtes-vous une bouse? J'ai dit oui. J'ai dit -- oh
13 maman, regarde, une bouse. Et il y avait un bon nombre de
14 personnes qui se sont mises à rire, et le visage de cette
15 femme est devenu rouge parce qu'elle avait honte que sa
16 petite fille me traite de bouse.

17 (RIRES)

18 **M. ALFRED BEAVER** : J'ai dit, c'est correct,
19 j'ai l'habitude que les enfants me donnent toutes sortes de
20 noms -- donc c'est -- ça fait ma journée est comblée.
21 Ouais.

22 **MME DARIA BOYARCHUK** : Oui, merci. Merci pour
23 ça. Y a-t-il quelque chose d'autre que vous aimeriez
24 partager avec nous ce soir?

25 **M. ALFRED BEAVER** : Hum... --

1 **MME DARIA BOYARCHUK** : Avec l'Enquête
2 nationale? Quelque chose d'autre que vous aimeriez que
3 l'Enquête nationale sache?

4 **M. ALFRED BEAVER** : Je crois qu'un des -- un
5 des -- c'est une des idées dont plusieurs personnes
6 parlent -- parlent, silencieusement ou dans une pièce vide,
7 c'est de faire pression auprès des autorités
8 pour -- pour -- plus de temps, plus d'énergie à essayer de
9 résoudre ce cas des femmes disparues et assassinées parce
10 que ce qui a été fait n'est pas suffisant. Je vais vous
11 donner un exemple. Il y a trois -- deux ou trois ans,
12 je -- c'était en Ontario. Vous avez peut-être entendu
13 parler de ce cas. Deux petites filles avaient quitté leur
14 réserve. Une des petites filles -- bien, elles ont quitté
15 leur réserve et une des filles se rendait chez son père. Je
16 pense que c'était à Thunder Bay. Elles n'ont
17 jamais -- elles n'ont jamais atteint la maison de son père,
18 elles ne sont jamais arrivées, et à ce moment-là,
19 environ -- environ à ce moment-là -- la façon dont elles
20 ont été signalées comme n'étant pas arrivées à la maison du
21 père, il y avait un lionceau qui avait disparu de la maison
22 de son propriétaire. Quand le signalement a été fait à la
23 PPO concernant les filles disparues qui n'étaient jamais
24 arrivées à Thunder Bay, il n'y a eu aucune réponse. Il y
25 avait -- l'information a été consignée par la PPO, mais

1 quand le lionceau a disparu et que le signalement a été
2 fait aux autorités, dans les deux heures, dans les deux
3 heures environ, il y avait -- la Police provinciale de
4 l'Ontario cherchait partout à Thunder Bay pour retrouver ce
5 lionceau. Il y avait même un hélicoptère qui cherchait dans
6 les quartiers voisins. Ils ont retrouvé le lionceau, mais
7 après qu'ils ont retrouvé le lionceau, c'est seulement
8 trois jours après qu'ils ont commencé à questionner les
9 gens pour savoir s'ils avaient vu ces -- ces filles.

10 Donc en réalité, les vies -- vies
11 autochtones, les vies des femmes autochtones sont moins
12 importantes que la vie d'un animal, d'un bébé animal.
13 J'aurais cru que ces petites filles -- ces filles -- pas
14 des petites filles, elles étaient probablement des
15 adolescentes -- bien, adolescentes, que leurs vies étaient
16 plus importantes que celle du lionceau et si je -- et si
17 vous trouvez que mon commentaire comporte un préjugé, parce
18 que leur peau était probablement brune, pas blanche, et
19 leur peau n'était pas grise. C'est un commentaire
20 parallèle. Donc ces autorités doivent être conçues pour
21 respecter les -- les mots « servir et protéger », mais
22 elles doivent aussi tenter de résoudre.

23 **MME DARIA BOYARCHUK** : Merci.

24 **M. ALFRED BEAVER** : Je vous en prie.

25 Quand -- avons-nous terminé?

1 **MME DARIA BOYARCHUK** : Si vous avez partagé
2 tout ce que vous souhaitiez, alors oui, nous pouvons
3 terminer maintenant.

4 **M. ALFRED BEAVER** : Juste un commentaire -- commentaire.
5 Tout aujourd'hui est lié à la mise en place des pensionnats
6 indiens. Tout. Les causes profondes -- les causes profondes
7 de l'inégalité, les inégalités dont ont été victimes
8 les -- peuples autochtones, les causes profondes de ces
9 inégalités sont les pensionnats indiens. Ça n'avait rien à
10 voir avec la couleur et nous sommes toujours -- en tant que
11 peuples autochtones, nous ne sommes toujours pas. --
12 --- L'audience est ajournée

13
14
15
16
17
18

ATTESTATION DE LA DACTYLO-DICTAPHONISTE JURIDIQUE*

Je, Jenessa Leriger, transcriptrice judiciaire, certifie par la présente que j'ai transcrit ce qui précède et qu'il s'agit d'une transcription fidèle et exacte de l'audio numérique fourni dans cette affaire.



Jenessa Leriger

13 mars 2018

*Cette attestation renvoie à la transcription originale en anglais.